

concomitance, un peu celle de sa bonne sainte Anne ; plus loin, sur un bas-relief de la cathédrale d'Orvieto, *l'arbre généalogique* de la Vierge, sculpté par Nicolas et Giovanni Pisano ; en remontant, Foligno avec sa gentille petite église de sainte Anne ou *delle contesse* ; en remontant encore vers l'est, Lorette, Lorette avec sa *Nativité* de Sansovino et de Baccio Bandirelli, Lorette avec la *Santa Casa* !

Il faudrait s'arrêter ici, car, la *Santa Casa*, si c'est la maison de la Sainte Vierge, c'est aussi la maison de sainte Anne, la vraie maison que sainte Anne habita de longues années et qui vit naître la bienheureuse Vierge Marie ! Ceux qui auraient des doutes à cet égard pourraient lire Mgr Mislin, dans certains chapitres des *Saints Lieux*, et surtout le travail plus approfondi et plus particulier de M. Milochau sur la *Sainte Maison*. Ils trouveront là, en même temps, tous les détails qui ne pourraient trouver place ici qu'en allongeant démesurément cet article.

PASONS donc de suite à Recanati, petite ville située à quelques lieues de Lorette. Une chapelle construite sur le modèle de la *Santa Casa*, et consacrée d'abord sous le nom d'église de *l'Angle*, y prit au dix-septième siècle, celui de sainte Anne, lorsqu'elle fut cédée à la confrérie érigée sous le patronage de la mère de Marie

(à suivre)

— — — 000 — — —

DOUBLE FAVEUR.

L'été dernier, j'invoquai le secours de la bonne sainte Anne, pour obtenir un raccordement parfait entre deux personnes qui me sont chères. Un dimanche qu'elles devaient avoir une entrevue définitive, je fus tenté de me rendre près d'elles, afin d'essayer de rétablir la paix par de bonnes paroles ; mais, plein de méfiance envers moi-même, je préférerai confier cette tâche difficile à ma mère, la bonne sainte Anne, et ce